

# NOUVELLES DE L'APRUM

Mars-avril 2025

Rédaction : Nicole Dubreuil, Jane Jenson, Stéphane Denis

## LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Ces derniers mois, des événements sont venus bouleverser des principes et des vérités que la plupart d'entre nous partageons depuis notre enfance. Des amis sont devenus des ennemis et des ennemis ont conclu des alliances. Des institutions réputées pour leur offre d'aide et de protection, chez elles comme à l'étranger, sont menacées. Les frontières et le principe même qui les sous-tend sont contestés. L'anxiété est grande chez les personnes en autorité publique et aussi chez les citoyennes et citoyens ordinaires qui craignent un climat d'incertitude, voire une situation de chaos, et s'inquiètent pour l'avenir.

### Table des matières

Conférences	p.2
Club d'histoire et de généalogie	p.3
ARUCC/Convergence	p.4
A l'honneur	p.5
Vous publiez ...	p.7
Appels / candidatures	p.9
Notices nécrologiques	p.10

Dans un tel contexte, les activités de l'APRUM peuvent apparaître comme de pures distractions. Mais elles ont néanmoins quelques points communs rassurants : maintenir une activité réflexive et critique, au moment où la raison et la vérité semblent avoir si peu de poids, et soutenir les pratiques culturelles que les enjeux économiques pressants semblent vouloir évacuer de notre expérience humaine. Les conférences de l'APRUM fournissent des outils pour mieux comprendre et façonner notre avenir (19 mars, *La polycrise*, Timothée Poisot) ou pour s'enrichir l'esprit de croisements interdisciplinaires (l'exposition

*MathémAlchimie*, le 16 avril). Dans la rubrique « Vous publiez... », trois collègues présentent leurs réflexions de fin de carrière sur les nombreuses avancées ainsi que sur les défis futurs dans leur domaine respectif.

Ce numéro des *Nouvelles* présente également deux associations dont l'APRUM est membre. Toutes deux œuvrent pour la promotion du bien-être des personnes retraitées issues des universités québécoises et canadiennes. L'ARUCC (Associations des retraités des universités et collèges du Canada) tiendra son congrès annuel à Montréal en mai (<https://www.mcgill.ca/mura-arum/conference>). Si les détails pour y participer sont encore en cours d'élaboration, le programme de conférencières et conférenciers est déjà impressionnant, abordant les enjeux qui confrontent actuellement les collectivités et les individus. En ce qui concerne votre association, deux dates limites sont à retenir car elles arrivent à grands pas. Vous avez jusqu'au 10 mars pour poser votre candidature au conseil d'administration. Il reste également du temps pour présenter un dossier de candidature au prix Jacques-St-Pierre avant le 14 mars. N'hésitez pas à proposer une ou un collègue qui, selon vous, a apporté une contribution majeure à la recherche et aux institutions universitaires, qui soutient l'APRUM et qui mérite ce prix, lequel sera remis à l'assemblée générale annuelle le 4 juin au campus MIL.

Jane Jenson, présidente



## CONFÉRENCES



### La polycrise: changements globaux, pandémies, extinctions de masse, et nous?

Timothée Poisot

Le 19 mars 2025 à 14 h par Zoom

Les activités humaines réchauffent la planète, accélèrent une extinction de masse et sont responsables de l'augmentation des éclosions de maladies infectieuses. Les coûts humains, sociaux, économiques et environnementaux de ces crises sont énormes. Mais, alors même que les connaissances scientifiques s'accumulent, comment pouvons-nous les transformer en recommandations concrètes? À partir des discussions (et controverses!) sur le rôle de la gestion de la biodiversité comme mécanisme de prévention des pandémies, le conférencier discutera des manières de mobiliser notre connaissance pour avoir un impact réel sur la prise de décision et sur le besoin d'adopter une position transdisciplinaire.

Timothée Poisot est professeur agrégé au Département de sciences biologiques de l'Université de Montréal, membre du Centre des sciences de la biodiversité du Québec (<https://qcbs.ca/fr/>) et chercheur (*investigator*) à la *Viral Emergence Research Initiative* (VERENA : <https://www.viralemergence.org/about>). Sa recherche, à l'interface entre sciences de la biodiversité et machine learning, vise à développer des méthodes quantitatives pour la modélisation et la prédiction des systèmes complexes. Ses travaux actuels portent sur la prédiction du risque lié aux maladies émergentes, sur l'optimisation des stratégies de surveillance des maladies zoonotiques et sur la création d'indicateurs de changements de biodiversité pour soutenir les objectifs du *Global Biodiversity Framework*. À l'Université de Montréal il enseigne les sciences des données en biodiversité, les applications de la théorie des graphes à l'étude des écosystèmes et la modélisation des systèmes biologiques complexes.

## VISITE D'EXPOSITION



### MathémaAlchimie

Avec les guides Gilles Brassard,  
Dominique Ehrmann et Christiane Rousseau

Le 16 avril à 10 h 30 au pavillon Président-Kennedy de l'UQAM\*

L'exposition *MathémaAlchimie* est une œuvre itinérante, composée d'une multitude de pièces originales. Elle présente de nombreux concepts mathématiques fondamentaux sous un angle artistique et poétique. *MathémaAlchimie* est le résultat spectaculaire d'un travail collaboratif et créatif de mathématiciennes,

mathématiciens et d'artistes de premier plan, dont la grande mathématicienne Ingrid Daubechies et l'artiste textile québécoise Dominique Ehrmann. L'exposition, qui circule de par le monde depuis décembre 2021, est présente pour la première fois au Québec du 6 novembre 2024 au 2 mai 2025, dans le hall du pavillon Président-Kennedy de l'UQAM.

Les guides pour la visite de l'exposition sont :

- Gilles Brassard, professeur au Département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'Université de Montréal. C'est lui qui a initié les démarches pour que l'exposition vienne à Montréal.
- Dominique Ehrmann, artiste textile québécoise, dont les œuvres ont été exposées dans des musées et d'autres lieux d'exposition au Canada, en France et aux États-Unis.
- Christiane Rousseau, professeure émérite au Département de mathématiques et de statistique de l'Université de Montréal.

- \* La visite se déroulera autour de l'exposition dans le hall du pavillon Président-Kennedy de l'UQAM : 201, avenue Président-Kennedy. Métro Place-des-Arts.

Le nombre de places est limité et la **réservation est obligatoire** au plus tard le 15 avril, à l'adresse [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca) ou (514) 343-7635.

Pour celles et ceux que cela intéresse, la visite sera suivie d'un repas (choix de pizzas et salades - 35\$ plus taxes et service) à 12 h 00 au Café Parvis, situé au 403, rue Mayor, à 400m du pavillon Président-Kennedy. **La réservation est obligatoire.**

Pierre Belhumeur et Christiane Rousseau  
Responsables des conférences

## CLUB D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE



### La contribution à la généalogie des journaux du Québec après 1764

Réналд Lessard  
Archiviste-coordonnateur  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le 18 mars 2025, 19 h 30 h à 21 h30 par Zoom\*

Cette conférence porte sur les journaux publiés au Québec dès 1764. Elle présente leur utilité en généalogie et s'attarde aux différents outils permettant de les exploiter de façon efficace.

- \* Pour participer, il faut s'inscrire par courriel à l'attention de [Michèle Bergeron](mailto:Michèle.Bergeron@banq.qc.ca) afin de recevoir le lien Zoom en avance.



## En pagayant dans l'histoire : les voyageurs canadiens-français et la colonie de la Rivière-Rouge, 1810-1870

Nicole St-Onge  
Université d'Ottawa

Le 8 avril 2025, 14 h 00 à 16 h 30 par Zoom\*

Dans cette conférence, il sera question de la vie du voyageur canadien-français André Carrière, de Boucherville (Québec), qui œuvra pour la Compagnie du Nord-Ouest dans la région de Fort des Prairies (actuellement Edmonton). Une fois sa carrière de voyageur terminée, lui et sa femme, la Métisse Angélique Dion, s'établissent dans la paroisse de Saint-Norbert, à la colonie de la Rivière-Rouge. Ce couple et sa très nombreuse descendance contribuent au profil franco-catholique métis du sud de cette colonie au 19<sup>e</sup> siècle. C'est l'exemple parfait de l'apport important des voyageurs canadiens-français au peuplement de l'Ouest canadien.

- \* Pour participer, il faut s'inscrire par courriel à l'attention de [Michèle Bergeron](#) afin de recevoir le lien Zoom en avance.

Michèle Bergeron, Jean-Pierre Proulx et Robert E. Prud'homme  
responsables des conférences

## LES ASSOCIATIONS D'ASSOCIATIONS DE RETRAITÉS DU MILIEU UNIVERSITAIRE : DES LIENS UTILES

L'APRUM n'est qu'une des nombreuses associations de retraités du secteur universitaire actives au Québec et au Canada. Toutes ont pour but de garder une certaine cohésion entre leurs membres, d'organiser des rencontres et de maintenir des canaux de communication avec leur université d'appartenance. Pour relever ces défis, des regroupements d'associations sont utiles afin d'échanger de l'information, de confronter les idées et de proposer les meilleures pratiques en matière de services aux retraités.

L'organisme appelé **Associations des retraités des universités et collèges du Canada (ARUCC, ou CURAC**

selon son sigle anglais) regroupe une quarantaine d'associations de retraités du Canada représentant ensemble quelque 24 000 membres. L'ARUCC est enregistrée comme organisme à but non lucratif et fonctionne depuis plus de 20 ans. L'adhésion de l'APRUM à l'ARUCC remonte à 2018 et a été promue très activement par notre regretté collègue André Lafrance. Chaque association membre de l'ARUCC désigne un représentant qui a droit de vote à l'assemblée annuelle. André assumait ce rôle jusqu'en 2021 et François Donati occupe cette fonction depuis 2022.

L'ARUCC a un site Web (<https://curac.ca/fr/accueil>),

qui décrit ses activités et sa gouvernance. On y retrouve entre autres une liste de conférences offertes par certaines des associations membres et un lien vers les infolettres d'un bon nombre d'entre elles. L'ARUCC organise aussi des webinaires à l'intention des membres des conseils d'administration des associations de retraités participantes pour leur permettre de se ressourcer et d'améliorer leurs façons de faire. Chaque année, l'ARUCC décerne des prix à des individus qui se sont distingués pour l'excellence du service rendu à leur association. En 2024, Yves Lépine, notre président de 2017 à 2023, a ainsi été honoré par un prix hommage bien mérité. Le temps fort pour l'ARUCC est sans contredit le congrès annuel, tenu au printemps. Le programme contient, en plus de l'assemblée générale, des conférences sur des sujets d'intérêt pour les retraités et des discussions sur la gestion d'une association de retraités. Cette année, le congrès se tiendra à Montréal, du 21 au 23 mai; il est organisé par l'Association des retraités de l'Université McGill.

**Convergence** est le nom donné à un regroupement du même type que l'ARUCC, mais limité à des associations d'universités du Québec et d'institutions francophones situées ailleurs au Canada. Contrairement à l'ARUCC, Convergence est un regroupement informel sans constitution, statuts ou budget. Une première rencontre, organisée notamment par Michel Tousignant de l'UQAM, Ginette Lamontagne de McGill et André Lafrance de l'APRUM, a eu lieu en 2019. Des réunions virtuelles ont eu lieu annuellement jusqu'en 2022 et ont repris en novembre 2024 et en février 2025 avec une vigueur renouvelée. Convergence est un forum d'échanges permettant de discuter d'enjeux propres aux associations du Québec. Une quinzaine d'associations sont représentées à ces réunions.

La participation de l'APRUM à ces deux instances permet aux membres du conseil d'être en contact et de tisser des liens avec des personnes qui occupent les mêmes fonctions au sein d'autres associations de retraités.

François Donati

Vice-président et représentant de l'APRUM  
auprès de l'ARUCC et de Convergence

## À L'HONNEUR

Récemment, trois collègues ont obtenu des honneurs en reconnaissance de leur apport à la société dans leur domaine d'expertise comme universitaires et comme citoyennes et citoyens engagés.



### Élu au Conseil de l'Ordre national du Québec

**Guy Breton**

**Recteur émérite, Professeur émérite  
Faculté de médecine**

Notre collègue Guy Breton, qui a occupé les fonctions de recteur de 2010 à 2020, a été élu le 15 janvier dernier au Conseil de l'Ordre national du Québec pour un mandat de deux ans. Rappelons que Guy Breton avait été élu officier de l'Ordre en 2021.

L'Ordre national est la plus haute distinction décernée par le gouvernement du Québec. Le Conseil de l'Ordre

national du Québec est mandaté pour conseiller le premier ministre du Québec relativement aux nominations québécoises. Chaque année, il évalue les candidatures qui lui sont soumises à la suite d'un appel public. Il assure l'intégrité, l'image et la réputation de l'Ordre. Il veille, avec le concours du Secrétariat de l'Ordre, à faire croître l'Ordre dans le respect des valeurs d'excellence, de créativité et de solidarité qui font sa grandeur et sa force.

Guy Breton, professeur de radiologie, a reçu plusieurs prestigieuses distinctions au cours de sa carrière : en plus de son appartenance à l'Ordre national du Québec, il est notamment membre de l'Ordre du Canada, commandeur de l'Ordre de Montréal et officier de l'Ordre des Palmes académiques.



**La médaille du couronnement  
du roi Charles III  
Jean Hétu  
Professeur émérite  
Faculté de droit**

Jean Hétu s'est vu remettre, le 13 décembre dernier, la médaille du couronnement du roi Charles III par le sénateur Claude Carignan au cours d'une cérémonie organisée au Sénat du Canada. Cette médaille vise à souligner une contribution importante au Canada ou à une province, à un territoire, à une région ou à une collectivité en particulier au Canada ou, à l'étranger, une réalisation exceptionnelle qui fait honneur au Canada.

Notre collègue est une sommité du droit municipal québécois. Enseignant depuis plus de cinquante ans à la Faculté de droit, on note qu'il a également contribué de manière remarquable à faire connaître l'histoire de sa Faculté et de ses diplômées et diplômés ainsi que celle de sa ville natale de Lavaltrie, dont il assume la présidence de la société d'histoire et du patrimoine.

Parmi ses nombreuses contributions à la société, rappelons que Jean Hétu a été corédacteur du *Rapport de la Commission d'enquête sur les coûts des jeux de la XXI<sup>e</sup> Olympiade* (Rapport Malouf 1980), qu'il a présidé le Groupe de travail sur la réforme des cours municipales du Québec, qu'il a été également membre du Comité de révision de la Loi sur les tribunaux judiciaires et qu'il a été secrétaire du Groupe de travail sur le cadre électoral de la Ville de Montréal et qu'il a été conseiller juridique du ministre de la justice du Québec, Herbert Marx. Jean Hétu est aussi avocat émérite au Barreau du Québec.



**Officière de l'Ordre du Canada et  
lauréate du prix Rolland-Brossard  
Christiane Rousseau  
Professeure émérite  
Département de mathématiques et de statistique  
Faculté des arts et des sciences**

Notre collègue Christiane Rousseau a été nommée officière de l'Ordre du Canada, le 18 décembre 2024. L'avis de sa nomination résume de la façon suivante sa contribution exceptionnelle à son domaine : *Christiane Rousseau*,

professeure émérite à l'Université de Montréal, est reconnue pour ses travaux sur les systèmes dynamiques. Elle fut l'instigatrice de l'année Mathématiques de la planète Terre 2013, qui a souligné le rôle des mathématiques pour affronter les défis planétaires. Elle est à l'origine de la proclamation, par l'UNESCO, du 14 mars comme Journée internationale des mathématiques, qu'elle travaille à faire célébrer dans toutes les écoles de la planète.

L'Ordre du Canada constitue la principale distinction octroyée au Canada. Cette distinction est conférée par la gouverneure générale en reconnaissance de réalisations exceptionnelles, du dévouement remarquable d'une personne envers une communauté ou d'une contribution extraordinaire à la nation.

Christiane Rousseau a, par ailleurs, obtenu le prix Rolland-Brossard de l'Association mathématique du Québec (AMQ), lors de son congrès d'octobre 2024, pour le meilleur article édité du *Bulletin de l'AMQ*. Cet article est intitulé « Des preuves à l'ordinateur ».

### L'APRUM félicite ces collègues qui ont reçu ces prestigieuses distinctions et se réjouit de la reconnaissance obtenue pour leur contribution remarquable à la société.

Guy Lefebvre  
responsable de la chronique  
« À l'honneur »

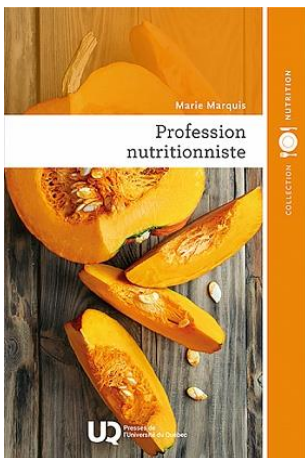
L'idée principale de la rubrique « À l'honneur » est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeures et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état, dans ces pages, de cet honneur qui échoit à l'un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca) ou à : [guy.lefebvre@umontreal.ca](mailto:guy.lefebvre@umontreal.ca).

## VOUS PUBLIEZ ...



Cette publication de 2024 est signalée par notre collègue Marie Marquis, professeure honoraire au Département de nutrition de la Faculté de médecine et Fellow de l'Ordre des diététistes-nutritionnistes du Québec. *Profession nutritionniste* examine, de manière synthétique, les circonstances historiques et les luttes qui ont permis d'arriver au statut professionnel de nutritionniste que nous connaissons aujourd'hui au Québec. Il pose un regard contemporain sur la profession en mettant de l'avant les différents secteurs d'activités et en révélant le quotidien professionnel de 12 nutritionnistes. L'ouvrage présente les valeurs communes à la profession et le système réglementaire qui balise les rôles, les obligations et les responsabilités des diététistes-nutritionnistes et leur champ d'action spécifique dans l'univers scientifique.

Voir [https://extranet.puq.ca/media/produits/documents/4463\\_D6056-FP.pdf](https://extranet.puq.ca/media/produits/documents/4463_D6056-FP.pdf)

\*\*\*\*\*

Claude Martin, professeur honoraire au Département de communication, Faculté des arts et des sciences nous annonce deux chapitres dans les ouvrages récents, un qui est paru en France et l'autre au Québec.



Jacques Lemieux et Claude Martin, « Industries culturelles », dans Marie-Claude Lapointe et Aude Porcedda (dirs), *La culture au Québec. Fondements et perspectives récentes* (Paris : Hermann Éditeur, 2024), p. 335-363.

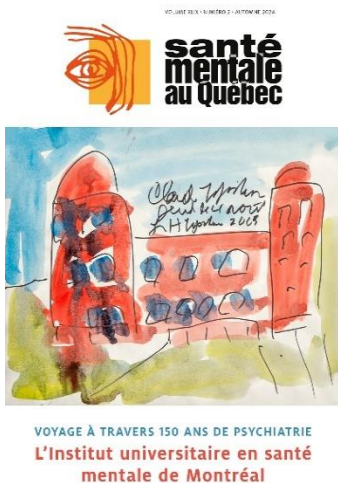
<https://www.boitealivres.com/livre/9791037037923-la-culture-au-quebec-fondements-et-perspectives-recentes-marie-claude-lapointe-aude-porcedda/>

Claude Martin, « Les médias au Canada, une perspective historique », dans Jason Luckerhoff et Marie-Claude Lapointe (dirs), *Réussir ses relations médias*, (Saint-Léonard, Qc: Fides éducation, 2024), p. 16-31.

<https://fideseducation.ca/products/reussir-ses-relations-medias>



\*\*\*\*\*



Notre collègue Pierre Lalonde, professeur émérite au Département de psychiatrie, Faculté de médecine, signale sa publication récente avec Georges-F Pinard: « Transfert de connaissances en psychiatrie à travers les 4 éditions de 1980 à 2016 du manuel de psychiatrie du Québec ». L'article étudie le transfert, sur plus de 35 ans, de connaissances en psychiatrie à travers l'ouvrage *Psychiatrie clinique* dont des directeurs de publication sont affiliés à l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (autrefois l'Hôpital Louis-H.-Lafontaine). Il y a une augmentation de 107 % du nombre de pages, de 390 % du nombre d'auteurs et de 118 % du nombre de chapitres. Quelques chapitres ont disparu : Névroses, Homosexualité. Plusieurs ont fait leur apparition : Épistémologie, Génétique, Neurobiologie, Imagerie cérébrale, Troubles de l'alimentation, Douleur chronique. Avec le temps, le succès du manuel s'est étendu dans la francophonie, permettant de diffuser un savoir clinique encyclopédique dans une œuvre québécoise originale.

*Santé mentale au Québec*, 49 (2), 73-94. <https://doi.org/10.7202/1114405ar>

## Vous publiez ? Dites-le-nous.

Pour un grand nombre d'entre nous, la retraite ne signifie pas l'abandon du travail intellectuel. Plusieurs continuent leurs recherches et leur encadrement dans leur champ de compétences; d'autres consacrent leurs énergies à explorer un nouveau domaine; enfin certains interviennent ponctuellement sur la place publique. Nous sommes intéressés à connaître et à diffuser les résultats de toute cette activité. *Les Nouvelles* publieront les références des articles, livres, rapports et autres réalisations des membres de l'APRUM dont la parution lui sera signalée. Nous aimerions aussi être au courant de vos contributions à des vidéos, films, émissions de télévision ou autres productions artistiques.

Faites parvenir les détails à [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca).

Un grand merci pour votre collaboration.

## LE PRIX JACQUES-ST-PIERRE

La période de mise en candidature pour le prix Jacques-St-Pierre est maintenant ouverte. Ce prix est octroyé à une ou un membre de notre association qui s'est distingué par une carrière exceptionnelle, sa contribution remarquable à notre institution et son soutien à l'APRUM.

Pour plus d'informations, notamment pour connaître la liste des lauréates et lauréats précédents, vous pouvez consulter le lien <https://aprum.openum.ca/les-collegues-sillustrent/prix-jacques-st-pierre>.

Pour soumettre la candidature d'une ou d'un collègue, veuillez nous faire parvenir son CV ainsi qu'une lettre de présentation, les deux en format PDF, à notre adresse du courriel : [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca). La date limite pour la réception des candidatures est le 14 mars 2025.

Ces documents devraient contenir minimalement les informations suivantes :

- i) cheminement de carrière à l'Université de Montréal;
- ii) contributions à la recherche;
- iii) bref résumé d'encadrements;
- iv) participation à la gestion académique au sein de l'institution ou d'autres organismes;
- v) distinctions et prix;
- vi) participation à l'APRUM.

La remise du prix Jacques-St-Pierre aura lieu le 4 juin 2025, à la fin de l'Assemblée générale de l'APRUM. Lors de l'événement, la lauréate ou le lauréat aura l'opportunité de prononcer une brève allocution.



### Hommage au professeur André Blouin (1945 – 2024)

André Blouin est né le 18 décembre 1945 à Montréal, le cadet de deux fils. Il a grandi dans le quartier Rosemont où il a fait ses études primaires et secondaires. Il est admis à la Faculté de médecine vétérinaire en 1963, sa porte d'entrée dans le régime universitaire québécois, et obtient son DMV en 1968. Il enchaîne avec une maîtrise et un doctorat en pharmacologie sous la direction du Dr Michel Côté, doctorat qu'il obtient en 1973 et complète par une année postdoctorale en morphométrie et microscopie électronique dans le laboratoire du professeur E.R. Weibel à l'Université de Berne, en Suisse. C'est une année qui l'a ravi et qui a mené à la publication d'un article remarquable dans la revue *Journal of Science*. Cette période a fortement influencé sa carrière subséquente.

De retour au Québec, malgré des offres d'emploi dans le laboratoire du Dr Weibel et en hépatologie à l'hôpital Saint-Luc, André Blouin préfère un poste de professeur à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, où il poursuit sa carrière jusqu'à sa retraite en 2009. Ses responsabilités incluent l'enseignement de la pharmacologie et la direction du laboratoire de microscopie électronique de la Faculté. Il a été directeur du Département de biomédecine vétérinaire (deux mandats) de 1986 à 1994. Il a été membre ou président de plusieurs comités aux niveaux départemental, facultaire, universitaire et syndical. Il a en effet été très actif au

sein du Syndical Général des Professeurs de l'Université de Montréal où il a occupé, à tour de rôle, pendant huit ans, les fonctions de délégué, de secrétaire général et de trésorier.

Le 22 juin 1968, André Blouin s'est marié avec Micheline Brouillette, avec qui il a eu un fils, Alexandre, qui lui a donné cinq petits-enfants. Sa vie sociale se passait en bonne partie à son chalet au Lac Baribeau où il passait ses weekends et ses vacances avec sa famille et des membres de sa parenté. Il y faisait du ski alpin, du ski de fond, du ski aquatique et de longues promenades dans les bois et sur le lac, ce qui le gardait en forme. Il se passionnait aussi pour le bridge, jeu auquel il excellait, remportant généralement les parties et les tournois auxquels il participait.

En plus de son fils et de ses petits-enfants, André Blouin tirait sa grande fierté d'avoir participé, au meilleur de ses capacités et pendant 34 ans, à la formation de nos jeunes vétérinaires ainsi qu'à la vie de la Faculté et de l'Université. L'expérience a été, pour lui, très enrichissante et une source constante d'apprentissage et de dépassement.

André est décédé le 31 octobre 2024 des suites d'un cancer. Il laisse le souvenir d'un homme brillant, très sociable et apprécié de tous.

Bernard DeLorme  
Professeur retraité  
Faculté de médecine vétérinaire



## Hommage au professeur Jacques Boileau (1945 – 2025)

Nous avons appris le décès de Jacques Boileau, survenu le 24 janvier dernier, à l'âge de 80 ans. Hématologue à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont (HMR) et professeur agrégé à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, Jacques Boileau a laissé sa marque au sein de la profession et de son établissement. Claude Perreault, collègue hématologue à l'HMR, professeur titulaire et chercheur à l'IRIC, rappelle cette page d'histoire en lui rendant cet hommage.

*« Jacques Boileau fut un des premiers hématologues formés au Québec. Dans les années 1970, l'épicentre de la planète hématologique était situé à l'Hôpital Saint-Louis à Paris, et son éminence grise était le célèbre Jean Bernard. C'est là que Jacques a complété sa formation hématologique en travaillant surtout dans le groupe de Maxime Seligmann qui développait le secteur de l'immunologie à Saint-Louis. De retour à Montréal, Jacques a commencé sa carrière à l'HMR et à l'Université de Montréal en 1975. Il rejoint alors les pionniers de l'hématologie à l'HMR : Michel Lacombe, René Lavallée et Yvette Bonny. Son premier fait d'armes fut la création d'un laboratoire d'immunologie clinique. À l'époque, détecter des immunoglobulines monoclonales ou quantifier le nombre de lymphocytes B et T dans le sang était un exploit!*

*Ayant hérité de l'éloquence de Jean Bernard et de l'esprit critique de Maxime Seligmann, Jacques est rapidement devenu un clinicien-*

*enseignant très apprécié des étudiants de tous les niveaux. Ses réalisations à l'HMR sont énormes. Il a été un ardent défenseur d'un plan de pratique intégral, atout crucial pour la vocation académique de l'hématologie à l'HMR. Il a dirigé le Service-département d'hématologie, le Département de médecine et le CMDP. Dans le cadre de ses fonctions administratives, sa détermination a permis de créer, en 1980, une unité de "transplantation de moelle osseuse" à l'HMR. Il a dû se montrer très convaincant, notamment auprès du ministère de la Santé, car cette intervention était considérée alors comme "expérimentale et très coûteuse". La première patiente greffée en 1980 est toujours en bonne santé et l'HMR a réalisé à ce jour 5 000 greffes de cellules hématopoïétiques.*

*Animé par un grand intérêt pour la pratique de la médecine, Jacques a été président de l'Association des Médecins Hémato-Oncologues du Québec, vice-président de la Fédération des Médecins Spécialistes du Québec et vice-président du Collège des Médecins du Québec. »*

Médecin passionné, il était adoré de ses patients. Ses collègues se souviennent de lui comme d'un professeur rigoureux et d'un Grand médecin qui a su inspirer des générations de médecins, un bâtisseur visionnaire d'une grande probité, un leader charismatique avec lequel il était agréable de discuter de médecine et de l'avenir de la société québécoise et du monde.

Josette Noël  
Secrétaire de la faculté  
Faculté de médecine



## Hommage au professeur Pierre Daloze (1937 – 2025)

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Pierre Daloze, le 30 janvier, à l'âge de 88 ans. Né en Belgique, Pierre Daloze a obtenu son diplôme de médecine à l'Université de Louvain. Après un postdoctorat en transplantation d'organes à l'Université du Colorado aux États-Unis, il obtient un certificat en chirurgie générale de l'Université de Montréal en 1968. Il entame, la même année, sa pratique en chirurgie à l'Hôpital Notre-Dame et l'enseignement au Département de chirurgie de l'Université de Montréal. Reconnu comme une sommité mondiale de la chirurgie, il est honoré par une médaille de sa Faculté en 2013 et l'éméritat à l'Université de Montréal en 2014.

Pierre Daloze a réalisé, en 1970, la première greffe hépatique au Canada, un exploit qu'il renouvelle en 1984, avec une greffe combinée rein-pancréas. Véritable novateur, le professeur Daloze est qualifié par ses pairs de pionnier de la transplantation hépatique, rénale et pancréatique. Chef du service de chirurgie de greffe rénale et pancréatique de l'Hôpital Notre-Dame du CHUM de 2007 à 2011, il a participé à plusieurs études scientifiques et publié plus de 240 articles ou chapitres de livres. Sa contribution a été soulignée par de nombreuses distinctions parmi lesquelles, en 2001, celle de chevalier de l'Ordre national du Québec et, en 2006, celle de membre de l'Ordre du Canada.

Tout au long de son parcours, Pierre Daloze s'est consacré à l'amélioration des soins spécialisés et à la mise au point de nouvelles stratégies thérapeutiques

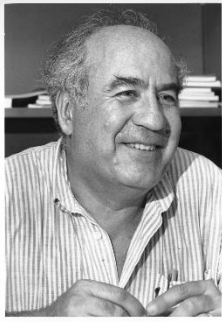
pour les patients greffés. Il a fondé le Laboratoire de chirurgie expérimentale de l'Hôpital Notre-Dame et élaboré des techniques chirurgicales pour les évaluations de médicaments immunosuppresseurs. Il a cofondé la Maison des greffés du Québec, havre d'accueil pour les patients greffés et leurs familles, ainsi que Métro-Transplantation, aujourd'hui Transplant Québec, la première agence mandatée pour coordonner les dons d'organes au Canada.

Au moment de la remise de la médaille de carrière en juin 2013, Luc Valiquette, alors directeur du Département de chirurgie, exprimait en ces termes la reconnaissance de ceux qui ont travaillé aux côtés de Pierre Daloze. « Il a été un exemple, un guide et un phare par les valeurs qu'il exprime qui sont celles du chirurgien, du professionnel et de l'Homme chez qui la compétence exceptionnelle s'accompagne d'une humilité, qui l'est tout autant ».

Fred Saad, actuel directeur du Département de chirurgie, souligne sa grande contribution. Reconnue de tous, elle se perpétue par la conférence Pierre-Dalozé : Pionniers et bâtisseurs du Département de chirurgie de l'Université de Montréal. Nommée en 2023 en son honneur et inspirée par ses nombreuses contributions, cette conférence est prononcée lors des journées scientifiques annuelles; elle vise à poursuivre sa mission.

La Faculté de médecine et son département perdent un pionnier, un bâtisseur, un Géant.

Josette Noël  
Secrétaire de faculté  
Faculté de médecine



## Hommage au professeur Antonio Gómez-Moriana (1936 – 2023)

Le parcours de vie d'Antonio Gómez-Moriana traverse nombre de pays, d'universités et de regroupements scientifiques. Mais il se termine en bouclant une boucle, puisque notre collègue, né en Espagne (à Malaga) au début de la Guerre civile espagnole, y est décédé (à Séville), le 17 mai 2023, sous le régime post-franquiste.

La formation d'Antonio Gómez-Moriana commence par deux doctorats obtenus dans deux pays différents : en 1962, en philosophie, à la Universidad Pontifical de Salamanca et, en 1965, en philosophie et philologie romane à la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich. Après avoir enseigné en Allemagne de 1965 à 1971, il a fait le saut vers l'Amérique du Nord.

La carrière canadienne d'Antonio Gómez-Moriana a connu pas moins de trois étapes dans trois institutions différentes. Elle a commencé à l'Université d'Ottawa, aux études de langue et littérature espagnoles, de 1971 à 1974. Ensuite, à l'Université de Montréal, au Département d'études anciennes et modernes qu'il a dirigé entre 1974 et 1978. À partir de 1984, détaché à demi-temps au programme de littérature comparée dont il a aussi assumé la responsabilité, il a activement participé à la transformation de ce programme en un département, dont il a été le premier directeur. En 1992, on le retrouve à l'autre bout du pays, à la Simon Fraser University, à Vancouver, où il a intégré le Department of Global Humanities.

Après sa retraite en 2002, Antonio Gómez-Moriana est retourné en Espagne où il a encore donné des séminaires de doctorat à l'Université de Grenade à titre de professeur associé.

Antonio Gómez-Moriana avait un profil de chercheur très actif, ayant mis en œuvre des projets très variés. Comme hispaniste, il a travaillé sur de grands représentants de la littérature espagnole et il a aussi

proposé des analyses innovantes du roman picaresque. Disposant d'une excellente formation en théorie littéraire et de connaissances historiques approfondies, il a développé des méthodes d'analyse textuelle et discursive qui intègrent tant le côté formaliste (structuraliste, sémiotique) que le côté sociocritique. À l'Université de Montréal, il a créé et animé le groupe de recherche MARGES (Marginalisation et marginalité dans les pratiques discursives) dont sont issus beaucoup de jeunes chercheurs et de nombreuses publications. Avec Marc Angenot de l'Université McGill et Régine Robin de l'UQAM, il a aussi été co-fondateur du CIADEST (Centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes).

À en juger par le grand nombre d'invitations dans différents pays et universités et par la large diffusion de ses résultats de recherche, on peut qualifier de « globalisé » l'impact qu'a eu Antonio Gómez-Moriana dans ses champs de compétence. Ses publications sont diffusées en plusieurs langues et dans un grand nombre de réseaux scientifiques. Pour ne donner que deux exemples : parmi ses premiers livres, on trouve *Die sprach- und literarhistorische Entwicklung des Spanischen* (Stuttgart, Klett Verlag, 1973), une histoire de la langue espagnole; et, parmi ses derniers, *Discourse Analysis as Sociocriticism. The Spanish Golden Age* (Minneapolis, University of Minnesota Press, 1993), qui illustre sa méthode d'analyse appliquée aux auteurs de l'âge d'or espagnol.

La grande valeur de son parcours et de ses réalisations a valu à Antonio Gómez-Moriana des honneurs importants : membre de la Société royale du Canada (1996); professeur émérite de l'Université de Montréal (1998); Encomienda de la Orden del Mérito Civil octroyé par le roi Juan Carlos I (2007). Ces trois titres honorifiques reconnaissent son excellence comme enseignant, chercheur, administrateur et collègue.

Walter Moser  
Professeur émérite  
Université d'Ottawa



## Hommage au professeur Robert Higgins (1944 – 2025)

Natif de Saint-Jean-Chrysostome dans le comté de Lévis, le docteur Robert Higgins est décédé le 8 janvier. Fils de cultivateur, il participe aux travaux de la ferme et c'est en suivant attentivement les interventions à la ferme du vétérinaire Edouard Roy de Lévis, que le jeune homme choisit sa carrière en médecine vétérinaire. En 1961, il est admis, en pré-vétérinaire, à l'École de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe où il obtiendra son doctorat en 1966.

De 1966 à 1968, à l'emploi du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), Robert Higgins est responsable de l'inspection dans un abattoir et du programme des laiteries dans la partie est de l'ancien comté de Dorchester. Intéressé par les études supérieures, il débute en 1968 un programme de maîtrise en microbiologie à la Faculté de médecine de l'Université Laval. Pendant ce temps, le MAPAQ crée les sept laboratoires de diagnostic vétérinaire et il prend en charge le secteur de la microbiologie au laboratoire de Québec. En parallèle, il continue un programme aux études supérieures à l'Université Laval, ses travaux portant sur la leptospirose; il obtient un doctorat ès sciences en microbiologie en 1975.

En 1977, Robert Higgins accepte un poste de professeur adjoint à la Faculté de médecine vétérinaire. Il enseigne la bactériologie vétérinaire et devient responsable du laboratoire de diagnostic dans cette spécialité. Il dispense des cours et dirige des étudiants aux cycles supérieurs. À la suite des éclosions de la pleuropneumonie porcine qui affecte de nombreuses porcheries au Québec au début des années 1980, il

participe à la fondation du Groupe de recherche sur les maladies infectieuses porcines (GREMIP) qui aura un impact majeur sur le développement d'outils permettant la détection de cette maladie. Au sein du GREMIP, il s'intéressera également à une autre maladie bactérienne chez les porcs, les infections à *Streptococcus suis*. Ces différentes activités de recherche ont permis la formation de nombreux étudiants à la maîtrise et au doctorat.

De 1986 à 1994, Robert Higgins dirige le Service de Diagnostic de la FMV, entité qui regroupe les laboratoires réalisant des analyses pour les hôpitaux de la Faculté, mais également pour les cliniques vétérinaires du Québec. De 1993 à 1996, il est représentant du Canada à l'American Association of Veterinary Laboratory Diagnosticians. Il s'implique aussi activement, avec les médecins en santé publique, dans le dossier des zoonoses. Au début des années 1990, il participe à la mise sur pied d'un programme de résidence en bactériologie vétérinaire à la Faculté.

Outre ses activités professorales, Robert Higgins œuvre à l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec, comme membre du Bureau en 1974-76, puis à la revue *Le Médecin Vétérinaire du Québec* pendant douze années. En 1992, il obtient le SmithKline Beecham Award for Research Excellence; en 1996, le prix Marcel-Bourassa de l'OMVQ; en 2003-04, le prix Pfizer-Carl-J.-Norden pour la qualité de son enseignement; et, en 2004, il obtient la médaille de Saint-Éloi, la plus haute distinction décernée par l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec.

Serge Messier  
Professeur honoraire  
Faculté de médecine vétérinaire



## Hommage au professeur Gilles Manny (1929 – 2025)

C'est avec regret que nous avons appris, le 22 janvier dernier, le décès du professeur et pianiste Gilles Manny, à l'âge de 95 ans. Il aura marqué la Faculté de musique de l'Université de Montréal tout au long de sa carrière par ses diverses fonctions, ses engagements et surtout par son dévouement à la pédagogie du piano.

Gilles Manny fut l'élève d'Yvonne Hubert et travailla l'harmonie avec Jean Papineau-Couture. En 1948, il reçut le prix Archambault, créé en 1940 pour encourager les talents prometteurs dans la poursuite de leurs études. Boursier du gouvernement du Québec, il se rendit à Paris où il travailla avec Antoine Roboulot de 1952 à 1958. Il participa à de nombreux concerts et récitals diffusés à la Société Radio-Canada et à l'Office de radiodiffusion française. Il s'est aussi illustré aux Nocturnales de l'Université de Montréal et aux concerts de la Société de musique contemporaine du Québec où il a entre autres interprété les *Oiseaux exotiques* de Messiaen (1969) et le *Concerto de chambre* de Berg (1970). Il a été soliste dans la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen à la Place des Arts, en septembre 1967, avec l'orchestre de l'ORTF. Gilles Manny était reconnu pour la polyvalence de ses qualités d'interprète, autant dans le répertoire classique et romantique (Mozart, Brahms, Beethoven, Schubert) que moderne (Debussy, Fauré, Bartok) et contemporain (Morel, Prévost, Papineau-Couture et Messiaen). Ses enregistrements de la *Sonate* d'André Prévost et du *Concerto* de Jean Papineau-Couture remportèrent d'ailleurs un prix au Festival du disque en 1965 et 1969 respectivement.

Gilles Manny fut au cœur même du développement de la Faculté de Musique. Nommé professeur à l'Université de Montréal en 1967, il y œuvra d'abord comme vice-doyen de la Faculté (1968-73) puis succéda à Jean Papineau-Couture comme doyen (1973-79), reprenant l'enseignement par la suite. Il a collaboré à de nombreux travaux de recherche et à plusieurs enquêtes sur l'enseignement des arts au Québec. Il a su encourager et promouvoir les initiatives comme l'Atelier de Musique Contemporaine, la création et le répertoire d'avant-garde. Il a su communiquer à ses élèves un sens de la rigueur et de l'excellence.

Homme de grande conviction et de sagesse, il n'a jamais cessé de travailler le piano et ce même jusqu'à la fin. J'aurai eu la chance de recevoir son enseignement au cours de mon parcours universitaire et je peux témoigner de son dévouement exceptionnel, de ses encouragements constants et aussi de sa capacité à soulever des défis à relever. Mais, par-dessus tout, il nous a enseigné l'amour du travail au quotidien, le plaisir et l'émerveillement devant les chefs-d'œuvre du passé et ceux de notre temps, l'humilité, la culture du travail pour la beauté du travail et l'importance des heures innombrables consacrées à notre art. Sa capacité à tirer le meilleur de chacun me donna le courage de poursuivre ma carrière en musique, en trouvant la place qui me convienne. Au nom de la Faculté de Musique, de vos collègues et de vos élèves, un grand merci Monsieur Manny.

Francis Perron  
Professeur agrégé  
Faculté de musique

# L'heure est brave.

Grande campagne philanthropique

Faites vivre votre **don testamentaire** dès maintenant!

Faites preuve d'audace et combinez votre don testamentaire à un autre type de don pour répondre aux défis présents et futurs.

Communiquez avec:  
**Marie-Noëlle Guay, LL.B.**  
Directrice des dons planifiés  
514 343-2206  
marie-noelle.guay.1@umontreal.ca

Don mensuel ou annuel

Don de titres cotés en Bourse



Don ponctuel



Don de RÉÉR



**Don testamentaire**

Université  de Montréal  
et du monde.

[lheureestbrave.umontreal.ca/dons-planifies-legs](http://lheureestbrave.umontreal.ca/dons-planifies-legs)

J'ai fait deux dons à l'Université de Montréal. Le premier est celui d'ouvrages anciens à la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales. Le second, de nature testamentaire, permettra que soient poursuivies mes ambitions en éducation.

– Monique Cormier – Professeure émérite  
Département de linguistique et de traduction

## VOUS PAYEZ PAR INTERAC OU PAR CHÈQUE? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à [aprum.openum.ca](http://aprum.openum.ca).

Vous trouverez sous la rubrique : « L'APRUM → Devenez membre » le formulaire à remplir :  
« Autorisation visant les retenues de la cotisation à la source ».

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca) ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

### Nos adresses :

APRUM  
Pavillon 3744 Jean-Brillant, local 390-23 Université de Montréal  
C.P. 6128, succursale Centre-ville  
Montréal, Qc, H3C 3J7

[aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca)  
[aprum.openum.ca](http://aprum.openum.ca)